



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 22 juillet 2001

Castel Gandolfo

1. Je viens de rentrer des montagnes du Val d'Aoste et c'est avec joie que je me trouve aujourd'hui, ici, à Castel Gandolfo, pour le rendez-vous dominical de l'Angélus. Je vous adresse dès à présent un salut cordial, à vous, chers habitants de Castel Gandolfo. Merci pour l'accueil toujours chaleureux que vous me réservez. Je salue en particulier l'Évêque d'Albano et l'Auxiliaire, le Maire, le Curé et tous ceux qui ont voulu me manifester de diverses façons leur proximité et leur affection. C'est avec plaisir que je reviens parmi vous et je compte rester à Castel Gandolfo jusqu'au prochain voyage apostolique que j'effectuerai, si Dieu le veut, au Kazakhstan et en Arménie vers la fin du mois du septembre. Avec les vacanciers et les pèlerins, vous contribuez à rendre mon séjour agréable. Merci encore pour votre vive et sincère cordialité.

2. L'Évangile d'aujourd'hui nous propose l'épisode de la visite de Jésus à Béthanie, dans la maison de Marthe et Marie, sœurs de Lazare. Marthe s'affaire, tandis que Marie est tranquillement assise aux pieds du Maître pour l'écouter. À Marthe, qui se plaint car sa sœur ne l'aide pas, Jésus répond que "c'est Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée" (Lc 10, 42).

Comment ne pas tirer de ce récit évangélique le rappel à la primauté de la vie spirituelle, à la nécessité de se nourrir de la Parole de Dieu pour conférer lumière et goût aux tâches quotidiennes. Il s'agit d'une invitation qui se révèle particulièrement opportune au cours de la période estivale. Les vacances, en effet, peuvent aider à rééquilibrer l'activité par la contemplation, la hâte par des rythmes plus naturels, les bruits incessants par le silence porteur de paix.

3. Une invitation supplémentaire nous vient aujourd'hui de la liturgie : le 22 juillet, en effet, nous fêtons la mémoire de sainte Marie Madeleine, disciple du Seigneur et premier témoin de sa Résurrection. L'épisode de Marie de Magdala montre combien il est décisif pour chaque être

humain de rencontrer le Christ personnellement. C'est le Christ qui comprend le cœur de l'homme. C'est lui qui peut combler ses espérances et ses attentes, et apporter une réponse aux préoccupations et aux difficultés auxquelles l'humanité d'aujourd'hui doit faire face sur son chemin quotidien. C'est à Lui que nous voulons confier aujourd'hui les résultats de la réunion des chefs d'État et de gouvernement qui se conclut à Gênes, en exprimant toutefois notre douleur et notre amertume pour l'explosion des hostilités, qui ont malheureusement entraîné de graves conséquences. La violence n'est pas le chemin qui conduit à une solution juste des problèmes existant. À tous ceux qui ont véritablement à cœur les droits de l'homme, je renouvelle l'encouragement à persévérer dans l'engagement en vue d'un monde plus juste et solidaire.

Invoquons pour cela Marie, la Mère de Jésus et de tout le genre humain. C'est à Elle que nous nous adressons à travers la prière de l'Angélus.

Au terme de l'Angélus :

Je vous salue cordialement, pèlerins de langue française présents à la prière de l'Angélus, en particulier vous qui venez de la paroisse Saint-Jean-de-Malte d'Aix-en-Provence. Puissiez-vous tous découvrir d'une manière renouvelée que le Christ vous accompagne en ce temps de vacances et qu'il veut, comme il le fit pour les disciples d'Emmaüs, vous aider à reconnaître son visage ! Avec la Bénédiction apostolique.

© Copyright 2001 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana